



Contre Macron et la guerre qu'il mène aux travailleurs et à l'ensemble des classes populaires

NPA

L'URGENCE DE RIPOSTER TOUS ENSEMBLE

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

BULLETIN NPA RENAULT LE MANS

5 OCTOBRE 2018

Malgré les cadeaux toujours plus nombreux aux « entreprises », la croissance reste en berne et le chômage à un haut niveau. Mais on ne change pas une équipe qui perd : Macron a décidé d'accélérer son train de mesures en faveur des plus riches.

Avant la présentation du budget 2019, le 24 septembre, il y avait pourtant eu l'annonce que les impôts allaient baisser de 6 milliards pour les ménages. En fait, un gros mensonge!

Toujours plus pour les riches

Car derrière les effets d'annonce, il y a d'abord un tour de passe-passe. Ainsi, la deuxième tranche de la baisse de la taxe d'habitation (3,8 milliards d'euros), la suppression des cotisations sociales sur les heures supplémentaires à partir du 1^{er} septembre (700 millions d'euros) et surtout la baisse des cotisations salariales (4,1 milliards d'euros), ne vont servir qu'à compenser des régressions déjà mises en application par ce gouvernement de choc, lors du budget ou de lois précédentes, notamment la hausse de la CSG.

Au final, les prétendus « cadeaux » fiscaux aux « ménages », loin d'atteindre le chiffre annoncé de 6 milliards, seront absorbés par l'inflation et donc totalement sans effet sur notre pouvoir d'achat...

Car le cœur du projet de loi de finances 2019, c'est d'abord un immense cadeau fiscal aux plus riches : 18,8 milliards d'euros supplémentaires donnés aux « entreprises », sous prétexte de politique de l'emploi, mais sans aucune condition, ni le moindre contrôle ! De plus, petit bonus, le taux de l'impôt sur les sociétés devrait baisser de l'ordre de 2%. Un chiffre qui représente une somme de 2,4 milliards supplémentaires dans la poche des patrons et des actionnaires.

Et les classes populaires sacrifiées

Et parce que la lutte contre les pauvres est son sport favori, le gouvernement entend maintenant s'en prendre aux chômeurs, après avoir imposé ses lois facilitant les licenciements. Objectif : réviser les règles de calcul des indemnités chômage pour les réduire et

les rendre plus dégressives dans le temps. De plus, il entend modifier encore à la baisse la notion « d'offre raisonnable d'emploi » qu'un chômeur n'aura pas le droit de refuser sous peine de perdre ses allocations. Le but : faire accepter la première offre, même la plus pourrie, la moins bien payée, loin de chez soi.

Dans l'Éducation, c'est l'annonce de 3.600 suppressions de postes, alors que 40.000 élèves supplémentaires sont attendus chaque année jusqu'en 2021. Dans la Santé, les hôpitaux vont continuer à être mis à la diète avec des plans de réorganisation sans accroissement des moyens financiers. Car pour notre Président des riches, « notre système de santé ne souffre pas d'abord d'un problème de sous-financement. Il pêche par un vrai handicap d'organisation » ! Et tant pis si la situation est chaque jour plus dramatique.

Faisons entendre notre colère

Il est plus que temps de faire barrage à ces attaques incessantes contre nos conditions de vie et de travail.

Mardi 9 octobre, plusieurs syndicats appellent à faire grève et à manifester. Même si cette journée ne s'inscrit pas dans un plan de mobilisation générale, ce sera une première occasion « d'occuper la rue » pour faire entendre nos exigences.

Salaires, retraites, accès à la santé et à l'éducation, suppression d'emplois, conditions de travail, indemnités chômage, nous sommes tous concernés, qu'on soit du privé ou du public, en formation, en activité, en retraite ou au chômage.

Mais nous ne pouvons pas faire reculer ce gouvernement et les patrons sans affirmer clairement la nécessité de combattre le capitalisme par une lutte d'ensemble des salariés, des chômeurs, de la jeunesse, préparant un véritable affrontement à la hauteur des attaques de Macron.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook ...



FONDERIES DU POITOU EN DANGER

L'histoire des Fonderies du Poitou rappellera des souvenirs à ceux qui se souviennent des « histoires » des GM&S, Fonderie de Bretagne ou de Cléon. Renault filialise une activité, puis revend sa filiale. Celle-ci passe ensuite de repreneur à repreneur, avec à chaque fois des suppressions d'emplois. Jusqu'au jour où les baisses de commandes de Renault, principal débouché de l'entreprise, la mette au bord de la faillite.

A la fin des années 70, pour la production de carters (fonte et alu), Renault créa une filiale Fonderies du Poitou à Ingrandes dans la Vienne. Celle-ci passera ensuite de mains en mains - Teksid (groupe Fiat), Montupet..., sera scindée en deux (alu d'un côté, fonte de l'autre).

Aujourd'hui, sous prétexte de baisse des ventes de diesel, Renault annonce des baisses de volume. Or Renault est le principal client des deux sites C'est le sort des 900 salariés de Fonderie du Poitou Fonte, et St Jean Industries (alu) qui est en jeu. Avec eux, pour qu'ils ne connaissent pas le sort des GM&S l'an dernier, exigeons que Renault, avec ses milliards de bénéfices, assume ses responsabilités.

RENAULT-NISSAN PASSE SOUS LA COUPE DE GOOGLE

77,5 milliards de dollars ont été investis entre 2012 et 2017 : 9,7 par les constructeurs, 30,3 par les équipementiers et 37,5 par les géants de la High Tech (étude Advancy). Les nouveaux acteurs de la haute technologie investissent des sommes considérables pour « la voiture du futur ». Les firmes automobiles n'arrivent plus à suivre : rattrapées par leurs trucages à la pollution, elles sont contraintes de dépenser les 2/3 de leur R&D pour mettre les moteurs thermiques au niveau des nouveaux tests d'homologation.

Les accords entre Renault-Nissan et Google d'une part, Volkswagen et Apple d'autre part révèlent ce nouveau rapport de forces. Voitures électriques et autonomes ne sont pas une solution à la crise écologique. Mais une recherche de débouchés, en individualisant à l'extrême les moyens de déplacement. Vous avez aimé Carlos Ghosn, vous allez adorer Sundar Pichai, patron de Google.

EHPAD PRIVÉS : SENIORS MALTRAITÉS, ACTIONNAIRES CHOYÉS

L'émission « Envoyé spécial » a confirmé ce que dénoncent les personnels soignants à longueur d'année. Un reportage montrait des vieillards impotents abandonnés, gisant à moitié nus sur le sol dans des salles désertes, des résidents incapables de manger seuls mais sans assistance, des aides-soignantes contraintes d'effectuer à toute vitesse et à la chaîne la toilette de seniors grabataires.

Les personnels sont écoeurés par ces conditions, tout en étant menacés de licenciement s'ils les refusent ou les dénoncent. Rogner sur les dépenses de nourriture (4,22 euros par résident et par jour), faire des économies de personnel transformant ces établissements en usines à soins et exiger jusqu'à 5 000 € mensuels par résident : voilà la source des fabuleux profits empochés par les grands groupes privés de maisons de retraite comme Korian ou Orpéa.

La famille Peugeot, un des plus gros actionnaires d'Orpéa, a par exemple empoché 63,8 million d'euros fin juillet en vendant moins de 1 % de ses actions. Visage sans fard du capitalisme sénile.

LE CHIFFRE : 812

C'est le nombre de millions d'êtres humains sous-alimentés dans le monde ; 812 millions. C'est ce que révèle pour l'année 2017 le rapport annuel établi par la FAO, agence pour l'alimentation et l'agriculture de l'ONU. En 2016, on en comptait 804 millions. Un nombre en augmentation donc.

Alors qu'on n'a jamais produit autant de richesse ... mais que pour les profits de quelques-uns ... Vraiment tout un monde à renverser

EXPLOITATION + ARNAQUE = PROFITS MAXIMUM

Les firmes automobiles européennes rusent une nouvelle fois avec les normes et les tests pour afficher des profits inégalés. Cet été, les immatriculations ont explosé pour écouler un maximum de voitures avant le 1^{er} septembre (entrée en vigueur des nouvelles normes). Mais en 2025, les nouvelles voitures devront émettre 15% de CO² de moins qu'en 2021.

Selon l'association Transports et Environnement, une nouvelle arnaque consiste à gonfler artificiellement de 4,5% à 13% les émissions d'ici 2021 pour que cette réduction de 15% soit en fait limitée à quelques %. On paye déjà les conséquences des truquages de nos patrons sur nos emplois et le réchauffement climatique. Assez de ces combines et de ces secrets !

MALGRE LEUR CRISE, LES RICHES TOUJOURS PLUS RICHES !

C'est comme ça avec le capitalisme : crise ou pas crise, les richesses produites par les travailleurs sont accaparées par leurs patrons. Ils les accumulent grâce à l'exploitation accrue de leurs salariés. C'est la base du système. En France comme partout dans le monde, les travailleurs ont vu leurs conditions d'existence s'aggraver au fil des attaques du patronat et des gouvernements à son service.

Et c'est grâce à ça qu'en 2017, 82% des richesses créées dans le monde ont bénéficié aux 1% des plus riches ! C'est grâce à ça que, sur les 600 milliards de profits accumulés de 2009 à 2017, les entreprises françaises du CAC 40 ont reversé 407 milliards d'euros de dividendes à leurs actionnaires. C'est grâce à ça que la rémunération de PDG comme Carlos Ghosn de Renault, a augmenté de 469% entre 2008 et 2016, sans compter ce que lui rapporte Nissan ! AUGMENTATION IMMEDIATE DES SALAIRES POUR TOUTES ET TOUS !

LES FRONTIÈRES, C'EST L'ARME DES PATRONS

Sous pression du gouvernement italien d'extrême-droite, le Panama a retiré son pavillon au navire humanitaire *Aquarius* qui porte secours aux migrants dans la Méditerranée. Les États européens s'accommodent bien de ce petit paradis fiscal quand il faut planquer de l'argent. Et que ce pays accorde des pavillons de complaisance à des trafiquants de toute sorte ne les embête pas non plus. Mais il ne faudrait surtout pas laisser l'*Aquarius* gêner leur chasse aux immigrés !

Les riches pays d'Europe ne reculent devant rien pour repousser ceux qui fuient la guerre et la misère. C'est une politique criminelle. Une seule solution pour ne pas transformer la mer en cimetière : il faut ouvrir les frontières !

**Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le diffuser
Ou à nous contacter : npa.perche@gmail.com
Ou à joindre les diffuseurs : Tél. 06 82 44 28 63**